

Volleyball



Avant certains matches importants, Massimiliano Giaccardi, entraîneur du LUC, passe la nuit à la salle et dort sur la table de physio.

Giaccardi, l'entraîneur fou qui dort dans son bureau

Le coach italien a porté Lausanne vers le titre de champion la saison dernière. Ce perfectionniste travaille 18 heures par jour à Dorigny
Ugo Curty

Il faut payer de sa personne pour percer les mystères de la «méthode Giaccardi». Ce jeudi matin, la petite Opel aux plaques italiennes est la seule voiture garée sur le parking de Dorigny. Et pour cause, l'entraîneur du LUC arrive tous les jours à 5 heures. Il fait encore nuit noire lorsque «Maxx» ouvre la porte coulissante du bâtiment principal avec son badge.

Premier arrivé, le Transalpin sera l'un des derniers à quitter les lieux, pas avant 23 h. «Je n'ai besoin de dormir que quelques heures par nuit. Cela laisse beaucoup de temps dans une journée», résume-t-il en haussant les épaules. L'Italien ferait passer Stakhanov, l'infatigable mineur soviétique, pour un rigolo. Massimiliano Giaccardi enchaîne plus de 100 heures de travail par semaine si on ajoute le match du week-end. «C'est vrai, je suis un fou. Une vie de sportif est faite de sacrifices. Cela fait un an que j'habite à Lausanne, je n'ai jamais été au centre-ville. Cela ne m'intéresse pas. Le seul trajet que je connais: c'est le chemin qui relie mon appartement à mon bureau.»

Son bureau, qui ressemble plus à un local technique, n'occupe que quelques mètres carrés au sous-sol du Centre sportif. Giaccardi travaille dans un coin. «À la veille de certains gros matches, cela m'arrive de dormir sur la table de physio, précise l'entraîneur qui éclate de rire. Je finis tellement tard que cela ne vaut plus la peine de rentrer chez moi.»

Cet été, la famille Giaccardi a accueilli un troisième enfant. Un

heureux événement qui rend l'éloignement plus difficile encore. «Ma famille vit à Cuneo, à cinq heures de voiture. Je rentre dès qu'on a deux jours de congé. Ma femme est très compréhensive et me soutient.»

Ancien ouvrier à l'usine

La passion de «Maxx» Giaccardi est débordante lorsqu'il détaille en italien ses méthodes et sa façon d'appréhender son travail. «J'ai été ouvrier durant onze ans dans une usine de café en Italie. Je bossais de 7 h à 15 h, puis j'enchaînais avec ma journée d'entraîneur amateur. Je sais ce que cela signifie de travailler dans la vraie vie. C'est donc un rêve d'être payé pour n'être que coach. Tant que ma santé me le permettra, je sacrifierai tout pour cela.»

Le Piémontais, arrivé à Lausanne l'été dernier, a eu la lourde responsabilité de succéder à Georges-André Carrel. Une tâche rendue plus ardue encore par le renouveau complet de l'équipe (seul Julien Carrel était resté au club). Giaccardi a pourtant offert son 8e titre de champion au LUC, pour sa première saison sur le banc. Un sacre qui est venu mettre fin à une disette longue de dix ans.

Un LUC renforcé

● En conservant Prével, Del Valle, Kvalen et Zerika, le champion de Suisse en titre a conservé une grande partie de son ossature. Les arrivées du central serbe Stevanovic, de l'Allemand Höhne à l'aile et de l'international camerounais Feughouo (oppo) ont permis d'offrir davantage le groupe. Le principal défi pour cette saison sera de combler le vide laissé par la retraite du capitaine Julien Carrel. Adrien Prével, MVP 2017-2018, va hériter du capitaneat. «Julien, c'était l'essence du club, résume le

Dans la liesse de la victoire, tous les joueurs soulignaient alors le rôle décisif de leur entraîneur. Le Français Adrien Prével, nommé capitaine à l'intersaison (*lire l'encadré*), n'a pas changé d'avis durant l'été: «La meilleure recrue du LUC la saison dernière, c'était «Maxx». Sa passion a fait capillarité dans l'équipe. Il a une ligne et il s'y tient. Il est parfois dur mais toujours juste.»

Giaccardi est un tacticien convaincu qui place son système au-dessus de tout. «C'est grâce à la discipline tactique que nous pouvons combler les déficits techniques que nous avons face aux grosses équipes.» Son approche a fait des merveilles en finale face à Nâfels la saison dernière (3-0). Le Norvégien Kvalen avait notamment été aligné contre nature à l'oppo. «Je dois convaincre mes joueurs de se mettre au service de ce système, de les emmener avec moi. S'ils ne suivent pas, je ne peux rien faire.»

L'entraîneur italien se soucie du moindre détail. Diplômé en sciences du sport, c'est lui qui élabore les programmes de préparation physique des joueurs. Côté volleyball, il filme ses entraînements afin de fournir une analyse vidéo poussée. Un retour qui est personnalisé.

Français. Dans cette mission, je vais essayer de montrer l'exemple. Je veux être le garant d'un état d'esprit.» Sébastien Chevallier (31 ans), qui avait fêté le titre en 2008 avec le LUC, est revenu pour épauler le jeune Reto Pfund à la passe. Ce dernier avait déjà été aligné dans les moments chauds des derniers play-off, en faisant basculer l'Acte II à Nâfels notamment. À 20 ans, pourra-t-il prendre le jeu du LUC à son compte? «Bien sûr, il y aura de la pression mais le coach et les cadres m'ont mis en confiance. Je suis prêt.» **U.CY**

Cette capacité à individualiser son discours reste l'une de ses grandes forces. «Le coach crée constamment les conditions du dialogue, avec tous, explique Adrien Prével. Il est parvenu à créer une alchimie dans le groupe par son engagement, son intensité et son travail.» Giaccardi abonde: «Cette gestion humaine est décisive durant la saison. L'entraîneur moderne, peu importe le sport, y est confronté. Tu dois réussir à trouver les mots justes avec chacun.»

Place à la Supercoupe

Dans un coin de sa tête, le Transalpin rêve de briller en Coupe d'Europe cette année. Si les Universitaires passent le premier tour face à Lviv (Ukr), ils retrouveraient le club italien de Trento, l'un des meilleurs du monde. Une belle revanche en perspective pour le technicien transalpin qui espérait avoir sa chance cette année en Serie A suite à son titre en Suisse.

«Maxx» a finalement prolongé d'une saison à Lausanne. L'ambitieux coach ne s'en cache pas: il vise le triplé avec le LUC. Dimanche, les Vaudois défieront Amriswil en Supercoupe, premier trophée en jeu cette année.

Bio express

Massimiliano «Maxx» Giaccardi
Né le 24 juin 1974 à Savigliano (I).
Marié, père de trois enfants.
Équipes entraînées. Assistant:
2008-2009: Constanta (Rou, D1).
2009-2010: Nocera Umbra (Ita, D2 féminine).
2010-2011: Savigliano (Ita, D4).
2011-2012: Piacenza (Ita, D1).
2012-2014: Cuneo (Ita, D1).
2015-2016: Olympiakos (Grè, D1).
Entraîneur principal: 2014-2015: Forlì (Ita, D3).
2016-2017: sélection du Qatar. Depuis 2017: LUC.
Palmarès: championnat et Coupe de Roumanie (2009). Finaliste de la Ligue des champions (2013). Coupe de la Ligue grecque (2016).

Morat-Fribourg aiguisé l'appétit des Suisses

Course à pied
La 85^e édition de la vénérable classique se déroulera dimanche

Comme le révèlent ses derniers podiums, Morat-Fribourg, la vénérable classique, a de la Suisse dans les idées. Il faut dire que la course à pied helvétique vit un âge d'or et que ses dignes représentants sont prophètes en leur pays. Il en va ainsi de Maude Mathys, la vice-championne du monde de course de montagne, bien décidée ce dimanche à confirmer son succès de l'automne passé. Secrètement, l'athlète d'Ollon rêve même de descendre sous l'heure de course, ce que le chrono lui avait refusé pour dix-sept secondes.

De son côté, Tadesse Abraham espère rééditer sa victoire de 2016, célébrée en duo avec la So-

leuroise Martina Strähl. Six semaines après sa médaille d'argent aux championnats d'Europe de Berlin, le marathonnier genevois s'est parfaitement remis en route en remportant, il y a deux semaines, le Tour du Greifensee. Comme à l'Escalade, il dit ressentir l'esprit historique qui souffle sur l'épreuve commémorative. «C'est pour moi une énergie et une motivation supplémentaires», confie-t-il.

Après Fribourg et un crochet par l'Espagne pour une opération promotionnelle, Tadesse Abraham retournera en Éthiopie affûter sa forme en vue de son prochain défi, le marathon de Dubaï (25 janvier), là où il compte bien s'approprier le record d'Europe. Ce qui ne l'empêchera pas de faire un saut à Genève pour y défier Julien Wanders sur les pavés de la vieille ville. **Pascal Bornand**

Les 20 km de Genève s'offrent l'ONU au passage

Course à pied
La 2^e édition a lieu ce dimanche. Malgré Morat-Fribourg, ils seront 2500 au départ

La prolifération des courses ne freine pas le foisonnement des coureurs, c'est la morale mathématique d'un dimanche de grande circulation pédestre. Malgré une collision fâcheuse avec Morat-Fribourg, les 20 km de Genève ne courent pas dans le vide à l'occasion de leur 2^e édition. Près de 2500 concurrents prendront part à cette épreuve qui met à l'honneur une distance moins sacralisée que celle du semi-marathon (21,095 km) mais peut-être plus facile à appréhender pour les coureurs du dimanche.

Si les traditionalistes ont préférentiellement la fièvre populaire de La Sonnaz, mythique montée dans laquelle s'est écrite la légende de Morat-Fribourg, nombreux sont ceux qui se sont laissés porter par le souffle de la découverte. Peu courue, la rive droite qui surplombe le lac offre des vues splendides et une belle plongée sur la rade. Les 20 km de Genève y ont trouvé un formidable terrain d'expression. Mais cette année, leur atout, c'est la traversée du site de l'ONU avec son allée pavoisée et ses jardins. Pour y accéder, pas besoin de montrer patte blanche, le port du dossard fait foi et suffit.

On annonce un coup de froid dimanche? Tant pis pour les pique-niqueurs et tant mieux pour les coureurs. Ils auront 20 km pour se réchauffer! **P.B.**

En bref

Fassnacht appelé en équipe de Suisse

Football Vladimir Petkovic a choisi 23 hommes pour aller défier la Belgique et l'Islande la semaine prochaine, dans le cadre de la Ligue des nations. Deux nouveautés sont à signaler: l'apparition de Christian Fassnacht et le retour de Florent Hadergjonaj. Le premier, milieu des Young Boys, s'illustre avec le club bernois. L'ailier droit a disputé 64 matches de Super League, pour 19 buts et 11 passes décisives (5 réalisations et 2 assists cette saison en 9 rencontres). Hadergjonaj, le latéral de Huddersfield, peut encore être convoité par l'Albanie ou le Kosovo. Une simple entrée en jeu à Bruxelles ou à Reykjavik «réglerait définitivement son cas», puisque la Ligue des nations est considérée comme une compétition officielle. **R.C.A.**

Oberlin ne jouera pas pour le Cameroun

Football Selon Africa Foot United, l'attaquant Dimitri Oberlin (21 ans) ne figure plus dans les plans de Clarence Seedorf, le sélectionneur du Cameroun. Comme *lematin.ch* l'avait annoncé, le Vaudois n'est pas titulaire d'un passeport camerounais. «Il ne jouera que pour la sélection helvétique», écrit le site africain. Oberlin a d'ailleurs été appelé par Mauro Lustrinelli, le sélectionneur des M21 pour affronter le

Pays de Galles, dans un match de qualification pour l'Euro 2019, le 16 octobre. **E.F.**

Dure journée pour Ronaldo et la Juve

Football Les accusations de viol contre Cristiano Ronaldo ont d'importants retentissements sur les marchés boursiers et les sponsors du Portugais. Nike a exprimé sa «préoccupation» quant aux accusations de viol de l'Américaine Kathryn Mayorga. EA Sport a retiré l'image de Cristiano Ronaldo de toutes ses plateformes sur les réseaux sociaux. Le joueur de la Juventus était pourtant la tête de gondole de l'opus 2019 du jeu FIFA, un des produits «culturels» les plus vendus sur la planète chaque année. Dans l'enchaînement, c'est la Bourse de Milan qui a mal réagi à la dégradation de l'image de l'attaquant de la Juve. Le club piémontais a perdu près de 10% de sa valeur. **R.C.A.**

Alex Miescher a été remplacé

Football Le comité central de l'Association suisse de football (ASF) a élu ce vendredi Robert Breiter comme nouveau secrétaire général de l'ASF. L'avocat de 45 ans, qui travaille pour l'association depuis seize ans - il dirigeait son service juridique - succède à Alex Miescher, qui avait démissionné suite à l'affaire sur la question des binationaux. **R.TY**